L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX, No. 73 rue de Chartres. — NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 MAI 1863. — Entre les rues Bienville et Conti

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 27 MAI

Ventes à l'encan de ce jour.

Par R. T. Montgomery—en débarquement au poteau 34, du Troisième District, farine, maïs, graisse, jambons amidon, savon, &c.

Par D. E. Morphy—sur le warf des steamers, en face de la rue St-Joseph, farine, maïs, son et foin.

Par J. P. Boisseau—encoignure Gravier et Magasins, meubles.

Par Hoffman & Marks—à 10 heures, dans la rue de Chartres, No. 41, marchandises sèches.

Par H. H. McLean, à onze heures, dans la rue Gravier, No 6, meubles.

Par P. H. Flynn, à onze heures et demie, dans la rue Royale, No. 31, meubles.

Par D. E. Morphy—à onze heures, au poteau 25, Premier District, maïs—à midi, au Lower Picayune Pier, 2me District, maïs;

Par R. T. Montgomery—à 10 heures, au poteau 34, Troisième District, tabac manufacturé.

JONCTION DES FORCES FEDERALES sur les derrières de Port Hudson.

Cette jonction s'est opérée par l'arrivée de l'armée du général Banks du côté d'en haut et l'arrivée des troupes du général Augur du côté d'en bas, sur les derrières de Port Hudson. L'armée du général Banks avait descendu la Rivière Rouge jusqu'à Simmsport d'où le passage du Mississippi a été exécuté devant le Bayou Sarah. Le général Augur de son côté avait opéré son mouvement de Bâton Rouge où sa division était campée. C'est contre ces dernières forces que les troupes de Port Hudson se sont battues. Cette place est donc à peu près investie par terre et par eau, et la résistance de la garnison, à supposer qu'un assaut ne soit pas tenté par l'armée du général Banks, est limitée, dit le journal officiel, à la quantité de vivres qu'elle peut avoir à sa disposition, si, d'ailleurs, elle n'est secourue.

EXTRA GENERAUX.

On lit dans la *Tribune* de New-York du 15 mai, sous ce titre:

On dit que le major général McClellan a récemment demandé au Président, par requête écrite, où d'être réintégré au service actif ou d'être rayé des cadres de l'armée. Cette requête lui fait honneur. Il y a en ce moment nombre de majors généraux qui ne font rien. McClellan, Fremont, Butler, Sigel et d'autres. Ils coûtent à la nation des sommes qu'ils ne gagnent pas et ce n'est pas leur faute. Il vaudrait mieux les employer ou les renvoyer définitivement à leurs affaires particulières. Nous invitons le président à prendre une mesure à cet égard, de manière à ce que ceux dont il ne veut pas comme majors généraux soient libres de rentrer au service comme colonels ou capitaines à leur choix. Chacun de ces majors-généraux pourrait avec facilité lever un régiment choisi de vétérans s'il le jugeait convenable, et quelques-uns d'entre eux pourraient très-bien en avoir l'envie. En tous cas, qu'on les emploie ou qu'ils soient libres de s'employer eux mêmes.

Les ordres du jour SUR LA BATAILLE DE CHANCELLORSVILLE.

Voici le texte de la proclamation que le général Hooker a adressée aux troupes du Potomac

ORDRE GENERAL No 49
Quartier général de l'armée du Potomac, 6 mai 1863.

Le général en chef offre à l'armée ses félicitations pour les opérations de ces sept derniers jours. Si l'on n'a pas accompli tout ce qu'on se proposait, les raisons en sont bien connues de l'armée. Il suffit de dire qu'elles étaient de nature à n'être pas prévues ni évitées par la prudence humaine.

En se retirant de la rive sud du Rappahannock avant de livrer une bataille générale à nos adversaires, l'armée a donné une nouvelle preuve de sa confiance en elle-même et aux principes qu'elle représente.

Accepter la lutte avec désavantage eût été nuisible à notre crédit, à nous-mêmes, à notre cause et à notre pays. Profondément loyale et confiante en sa force, l'armée du Potomac peut, à son choix, accepter ou refuser de livrer bataille, suivant que son intérêt le commande. Elle est de plus, gardienne de son histoire et de ses armes.

Par la promptitude et le secret des mouvements, votre marche en avant et le passage des rivières a eu lieu sans combat et dans votre retraite pas un rebelle ne s'est hasardé à vous suivre.

Les événements de la semaine dernière doivent remplir d'orgueil les cœurs de tous les officiers et soldats de cette armée.

Nous avons ajouté de nouveaux lauriers à notre ancienne renommée. Nous avons fait de longues marches, traversé des rivières, surpris l'ennemi dans ses retranchements, et partout où nous l'avons rencontré nous lui avons infligé des atteintes plus sévères que celles que nous avons reçues.

Nous avons pris cinq mille prisonniers et quinze drapeaux, capturé sept pièces d'artillerie et mis hors de combat dix huit mille hommes de ses meilleures troupes.

Nous avons détruit ses magasins d'approvisionnements, coupé ses communications, enlevé des prisonniers sous le canon de sa capitale, et rempli le pays de terreur et de consternation.

Nous avons à regretter que la mort des braves tombés au champ d'honneur, et nous pouvons nous dire comme consolation qu'ils n'eussent pu tomber pour une cause plus sainte.

Général HOOKER,
Commandant en chef.

Nous pouvons d'un autre côté dans les journaux de New York le texte de la proclamation adressée par le général Lee à son armée.

ORDRE GENERAL No 59.
Quartier général de l'armée du Nord de la Virginie, 7 mai 1863.

"C'est du fond du cœur que le général commandant exprime à l'armée sa satisfaction de la conduite héroïque des officiers et des soldats, durant les difficiles opérations qui viennent d'avoir lieu.

"Tour à tour exposés à la chaleur et à la tourmente, vous avez attaqué l'ennemi, fortement retranché dans les profondeurs d'une inextricable solitude et sur les hauteurs de Fredericksburg, à 15 milles de distance. Votre valeur a triomphé sur tous ces champs de bataille, et une fois de plus vous avez forcé l'ennemi à chercher son salut au-delà du Rappahannock. Cette glorieuse victoire vous donne des titres à l'estime et à la gratitude de la nation, et nous devons joindre nos remerciements et notre reconnaissance envers celui qui donne seul la victoire, pour le signal de délivrance qu'il nous a envoyé.

"Il est donc expressément recommandé que les troupes s'unissent dimanche prochain pour rendre au Dieu des armées la gloire due à son nom.

"Au milieu de notre joie, n'oublions pas les braves soldats qui sont tombés pour la défense de leur patrie; tandis que nous pleurons leur perte, prenons la résolution d'imiter leur noble exemple. L'armée et le pays pleurent également l'absence temporaire d'un homme à la bravoure, à l'énergie et à l'habileté duquel le succès est dû en grande partie.

"La lettre suivante du Président des Etats Confédérés est communiquée à l'armée comme l'expression de l'appréciation qu'il fait de nos succès.

J'ai reçu votre dépêche, et je m'unis respectueusement à vous pour louer Dieu du succès qui a couronné nos armes. Au nom du peuple, j'offre mes cordiales félicitations à vous-même et aux troupes sous vos ordres, pour cette nouvelle série de grandes victoires sans précédent, que votre armée a remportées. La joie universelle produite par cet heureux résultat sera troublée par le regret général qu'inspirent les bons et les braves comptés parmi les morts et les blessés."

R. E. LEE, général en chef.

SOUSCRIPTION EN CALIFORNIE POUR LES OUVRIERS COTONNIERS.—Le dernier numéro de l'*Echo du Pacifique* contient des listes de souscription pour venir en aide aux ouvriers cotonniers de France. Le total s'en élève déjà à $8,438 04, soit en francs 42,190 25. Ces chiffres font honneur aux sentiments de la population française de San Francisco. Il est vrai que cette ville n'a pas souffert de la guerre.

Nouvelles diverses.

Une dépêche de Kansas City porte ce qui suit

"Kansas City, 11 mai 1863.

"La malle de Santa Fe (Nouveau Mexique) a été dévalisée vendredi près de Black Jack, à quarante milles d'ici, par une bande de vingt cinq guerillas. Les bagages que transportait la diligence ont été ouverts et fouillés et une somme totale de 3,000 dollars a été enlevée, en même temps que les voyageurs étaient dépouillés de leurs montres, bijoux et argent. La caisse contenait les dépêches et les valeurs à échapper aux recherches des voleurs. Deux vieux chevaux ont été attelés à cette diligence et elle a continué sa route vers Santa Fe. Tous les chevaux des relais entre Black Jack et Council Grove ont été enlevés par la même bande; mais ils seront remplacés immédiatement par la compagnie et la malle continuera ses voyages réguliers."

—Mardi dernier, un vol des plus audacieux a été commis à bord d'un navire de guerre fédéral en réparation dans le port de Brooklyn.

Il paraît que, vers deux heures du matin, le quartier-maître de la canonnière fédérale *Sumter*, aidé probablement par un complice, a enlevé le coffre-fort du navire, et grâce à une chaloupe préparée à l'avance il a pu échapper à toute atteinte. Le voleur espérait trouver 25,000 dollars dans la caisse, mais il a été trompé dans son attente. La veille, le trésorier du navire avait demandé cette somme à l'administration, mais ne l'avait pas reçue de sorte que le voleur a dû se contenter d'environ 500 dollars restés dans un tiroir. On assure que le chloroforme a été employé afin de prévenir le réveil des officiers et des hommes de garde. La police est à la poursuite des voleurs, mais sans grand succès, jusqu'à ce moment.

—La *Peninsula*, journal publié à Fernandina (Floride), dit:

"Un grand nombre de jeunes "alligators," longs d'un à trois pieds, ont été pris durant les quinze derniers jours et emballés dans des caisses pour être expédiés vers le Nord. Ils vivront confinés pendant leur traversée, et bien qu'ils ne soient pas de jolis jouets pour les enfants, ils amuseront les curieux du Nord, *ou ils sont rares.*"

Les curieux ou les alligators?

—Voici un extrait d'un ordre du général Hooker ayant trait à une de ces mesures "non autorisées" qui semblent être à l'ordre du jour dans l'armée fédérale:

"Le chirurgien en chef me rapporte qu'un premier sergent de la division du général...... a été délivré aujourd'hui d'un enfant. C'est là une violation de toutes les lois militaires et des règlements de l'armée. Pareille chose ne s'est plus vue depuis le temps de Jupiter. Vous voudrez bien appliquer la peine méritée et aussi un remède pour empêcher le retour de faits aussi incongrus."

—Une dépêche de Boston du 12 mai porte ce qui suit:

"La grande filature de coton à Three Rivers, dans le comté de Palmer (Massachusetts), a été détruite par le feu dimanche matin. C'était un bâtiment en pierres, long de 280 pieds et comptant cinq étages. 300 ouvriers y étaient employés. Les pertes sont évaluées à $250,000, dont la plus grande partie est assurée par des compagnies de Boston et d'Hartford."

—La vallée de la rivière Connecticut sera appropriée cette année presque entièrement à la culture du tabac. En 1860, plus de six millions de livres de tabac ont été recueillies dans cet Etat, et cette année le chiffre sera probablement doublé. Le Connecticut occupe le dixième rang parmi les Etats producteurs de tabac.

—Le dernier recensement démontre qu'il y a dans les Etats-Unis une majorité de 730,000 hommes sur le nombre total des femmes. La guerre rétablira probablement en partie l'équilibre des sexes. Dans la plus grande partie des anciens Etats les femmes sont en majorité. Le Massachusetts compte 37,000 femmes de plus que d'hommes. L'Illinois a une majorité masculine de 42,000, le Michigan de 40,000, le Texas de 37,000, le Wisconsin de 47,000 et la Californie de 68,000. Comme on le voit, ce dernier Etat est le moins favorisé sous le rapport de l'équilibre des sexes.

Les alarmistes en Californie.

L'*Echo du Pacifique* publie l'article suivant:

Après le sénateur McDougall qui représentait la France comme prête à ne faire qu'une bouchée de la Californie, voici venir les correspondants ordinaires et d'occasion (*occasional correspondent*) des journaux de San Francisco.

L'un des correspondants extraordinaires parlait hier, dans l'*Alta*, de la visite que M. Gautier, consul de France à San Francisco, avait faite aux villes du Havre et de Bordeaux. Nous avons nous même mentionné cette circonstance il y a quelques jours, et nous n'avions vu dans la démarche de notre consul qu'un nouveau témoignage de sa sollicitude pour les intérêts de notre commerce, très important sur ces côtes, et dont le gouvernement veut favoriser de plus en plus le développement.

Cela va de soi; quoi de plus ordinaire?

Mais cette explication est trop simple et trop naturelle pour les fabricants de nouvelles à sensation. Le correspondant occasionnel a voulu réveiller son lecteur, et il n'a pas craint de l'effaroucher en plaçant sous ses yeux cette énormité: "M. Gautier est allé visiter les chambres de commerce du Havre et de Bordeaux parce que l'empereur Napoléon veut s'emparer de la Californie; des démarches actives sont faites évidemment dans ce but. Je n'en ai pas encore la preuve bien claire, mais ces voyages de M. Gautier et puis les gracieuses prévenances de l'impératrice Napoléon envers deux dames de San Francisco (Mme et Mlle Simonton), me donnent de terribles inquiétudes.—Les brins de paille indiquent d'où souffle le vent! (*Straws show which way the wind blows*)"

Ce proverbe est sans doute très juste, mais il faut le bien appliquer, et il ne nous paraît nullement justifier cette conclusion.

"Donc, Californiens, attention! Et si vous ne prenez pas les précautions nécessaires, vous pourrez bien, d'ici à ces jours, changer votre condition indépendante de citoyens américains contre celle de colons français."

Le correspondant du *Herald* n'est pas moins:

"Je suis fatigué de [illegible] fermement des Etats-Unis Tierce de morte à [illegible] projets de l'empereur Napoléon. Croyez bien que McDougall avait raison contre le cabinet et contre ses amis de [illegible] du Sénat. Aucun acte ouvert n'a encore été accompli, mais il y a maintenant quelque chose dans la roche, il se prépare évidemment quelque chose derrière le rideau. Je ne crois aucun compte aux explications qui sont échangées entre M. Mercier et M. Seward, et je persiste plus que jamais à croire que l'empereur des Français médite contre nous quelque mauvais dessein."

Ces prétendus alarmistes proviennent d'une même source, et nous croyons que M. Dougall n'aurait bien que ces lettres ont pour but de créer des sentiments de crainte et de [illegible] qui serviraient à mouvoir ceux qui veulent mettre la nation tout entière en armes, pour la jeter en pâture aux hasards de la guerre étrangère.

Jusqu'à présent cette politique, grosse d'orages et de calamités, n'a été bien accueillie ni ici, ni dans l'Est; nous prédisons le même insuccès aux correspondants américains de l'*Alta* et du *Herald* qui se désignent que leurs affirmations alarmistes ne reposeront que sur des brins de paille.

NOUVELLES DES ANTILLES

Des correspondances des Antilles à la date du 8 et 10 mai à New York, disent qu'un grand incendie a éclaté à la Pointe à Pitre, Guadeloupe, dans la rue de la [illegible] de la mer, que 23 maisons ont été brûlées et que trois jeunes personnes ont péri. Les maisons étaient de bois, ce qui explique la rapidité de la conflagration et la perte de vies. Le feu a pris tout d'abord

A la Martinique des feux d'une gravité différente et supposés l'œuvre d'un incendiaire, ont eu lieu dans diverses parties de la ville. Plusieurs établissements ruraux ont été détruits. Ces incendies s'étaient propagés à une très grande distance pour créer de sérieuses alarmes.

AU BON MARCHÉ VÉRITABLE.—La maison C. Jaubert & Cie, rue de Chartres, No 31, annonce aujourd'hui dans nos colonnes une grande vente à l'amiable et aux prix de New York de marchandises sèches, telles qu'indiennes de toutes couleurs, cotons blancs et écrus, flanelles, toiles, batistes, madras, bas et chaussettes pour hommes, femmes et enfants. Tout le stock doit être vendu promptement. Les personnes qui ont besoin de ces articles feront bien de se hâter d'aller les visiter.

HUILE ET CIGARES.—A vendre, rue des Magasins, No 64, par MM. Villarrubia et Laughland, des huiles de baleine et de graisse et un gros lot de cigares de la Havane, de Cabañas et autres marques, ainsi que des chandelles et savons de bonne qualité. Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

COUR PROVISOIRE DES ETATS UNIS.—*Mardi matin*—Jacob Barker contre M. W. McChesney—Le défendeur ayant refusé d'assister à l'interrogatoire des témoins, devant l'arbitre désigné à sa demande, il a été ordonné que l'arbitre entendît les dépositions, qu'offrait M. Barker et qu'il fit connaître au tribunal, le plus tôt possible, le résultat de l'interrogatoire.

Anderson contre Coxe—Jugement par défaut.

Cady contre G. W. Holt—Décret en faveur des intervenants et du demandeur.

M. Mills a présenté le rapport de M. Walter Robinson, arbitre dans l'affaire Jacob Barker contre McCheney. M Robinson y annonce que vu les transactions compliquées qui ont eu lieu entre les parties, il n'a pu arriver à aucune conclusion.

Wolf contre Darrive et Co—L'affaire est renvoyée à une autre session.

ACQUITTEMENT.—Frank Foolheart et Jno Gotz, accusés d'avoir volé à Jno Sandrock une somme d'argent et le contenu d'une malle qu'on a trouvée ouverte dans la cour, après le vol, ont subi hier un interrogatoire devant le Prévôt qui les a renvoyés de la plainte. Ils habitaient la même maison que Sandrock.

ELECTION A JEFFERSON CITY.—Le journal officiel de ce matin annonce qu'une élection a eu lieu, hier, à Jefferson City, que M. T. Michel, titulaire actuel, a été réélu maire par une majorité de cinq voix sur son concurrent M. John Hellerich. L'élection sera probablement contestée.

Ont été élus aldermen: Ior Ward, Edwin White, John Payne—2e Ward, Christ Schopp et Ad Drott—3e Ward, W H Nelson, H B Schene—4e Ward, P P Poche, G Baker—5e Ward, Ad Doerr.

COUR PRÉVÔTALE.—*Mardi matin*—Cinq jeunes filles, proprement vêtues et de bonne mine, étaient accusées d'avoir volé du coton sur la Levée. L'officier a dit qu'il les avait prises sur le fait et a ajouté qu'elles étaient continuellement sur la Levée, du matin au soir. Le magistrat leur a conseillé de ne plus retomber dans la même faute puis les a fait relâcher.

Plusieurs personnes ont été condamnées à cinquante piastres d'amende parce qu'elles ne s'étaient point conformées à l'ordonnance No 544. Une d'elles avait, au moment de l'arrestation, deux cent cinquante piastres en billets confédérés qui ont été confisqués.

Ellen Branberg, âgée de neuf ans, a été envoyée à la maison de refuge à la propre demande de Mme Sœurs et son père est au workhouse et son père dans la confédération.

John Cynne, accusé d'avoir mis en circulation un des billets non signés de la ville, a été acquitté. Les preuves étaient insuffisantes.

M. Insley, capitaine du *Autocrat*, était accusé, par un policeman spécial, d'avoir débarqué trois barils de farine à Thibodeaux, sans permis. Il a répondu que la farine faisait partie des provisions du bateau et qu'on l'avait mise à terre momentanément afin de faire place pour du fret. L'interrogatoire a été renvoyé à samedi prochain.

John Allen, homme de couleur, a été traduit devant le magistrat sous prévention d'avoir volé $500 au Dr Johnson, dont il était le domestique. Le Docteur a déclaré qu'on a enlevé l'argent d'une des poches de son pantalon, le matin, avant qu'il se levât et qu'il a vu John dans la chambre quelques moments avant qu'il se fût aperçu de la disparition des $500. Arrêté par l'officier Ford, au bout de quelques jours, le nègre avoua tout et promit de désigner l'endroit où était l'argent et lui fit faire des courses inutiles. Interrogé par le juge, John a répondu qu'en apprenant que la police le cherchait, il avait jeté la somme dans le fleuve. Il a été condamné à six mois de prison.

Le col. Green, homme de couleur, qui se décore depuis quelque temps du titre de brigadier général, est venu répondre à l'accusation d'avoir volé et gardé, pendant une semaine, l'épée du lieutenant Hanks. Il avait déjà été accusé d'avoir contrefait des signatures sur des passes, mais les autorités l'avaient gracié. Il est sorti de la cour avec une sentence de soixante jours de prison et semblait beaucoup moins heureux et encore moins sûr de lui même qu'au commencement.

EDITION D'HIER SOIR.

Nouvelles du Sud,

Extraites des journaux de Mobile du 23.

Forte canonnade à Vicksburg.

CAPTURE DE YAZOO CITY.

BRUIT DE LA PRISE D'HELENA PAR PRICE.

L'*Era* vient de publier les nouvelles suivantes dans un extra:

Les nouvelles suivantes que nous copions du *Mobile Register and Advertiser* du 23, ne vont pas aussi loin et ne sont pas aussi authentiques que les dépêches officielles que nous avons publiées dimanche. Les autorités à Mobile sont sous l'impression que le général Grant a donné l'assaut à Vicksburg le 20 et qu'il a été repoussé avec perte. Ils ont raison dans la première supposition et tort dans la seconde, car le général Grant a emporté les deux premières parallèles de l'ennemi, qu'il avait occupées aux derniers rapports.—EDITEUR DE L'ERA.

Jackson, 22 mai—On a entendu ce matin une forte canonnade dans la direction de Vicksburg.

On rapporte et on croit dans les cercles officiels et ici que l'ennemi a donné l'assaut à nos retranchements à Vicksburg le mercredi 20, et qu'il a été repoussé avec perte.

Tallahoma 21 mai, via Montgomery, 22 mai. Le général Bragg est de nouveau commandant en chef de l'armée du Tennessee, le général Johnston ayant été retiré de ce département pour prendre le commandement dans le Mississipi.

Des nouvelles du Nord jusqu'au 15 annoncent que beaucoup de familles de St Louis et de Nashville sont envoyées journellement au Sud. Les citoyens les plus riches de St Louis sont bannis, leurs propriétés sont confisquées et on leur permet de n'emporter que deux cents piastres.

Le général Burnside a publié un ordre qui défend aux familles d'hommes du Sud d'entrer dans les lignes fédérales. Il ordonne qu'elles soient et voyées au Sud

Un beau frère du général Morgan et sa famille sont condamnés à être emprisonnés pendant la durée de la guerre.

Jackson, 22 mai — Snyder's Bluff est évacué et un courrier annonce que les Fédéraux se sont emparés, hier, de Yazoo City. Nous avons brûlé le chantier de marine.

Un officier, parti de Vicksburg lundi soir, est passé avec six cents mulets. Il dit que Grant a attaqué Vicksburg et a été repoussé.

Une autre dépêche de Jackson de la même date que la précédente, mentionne le fait que le général Grant a opéré trois assauts contre Vicksburg. Un rapport semi officiel dit que Sterling Price a capturé Helena.

Grand meeting à New York.

Une dépêche de Richmond annonce qu'il y a eu un grand meeting de "Copperheads" à New York, dans lequel on a adopté des résolutions qui condamnent l'arrestation de Vallandigham.

Le général D. H. Maury a pris le commandement du département du golfe avec son quartier général à Mobile.

Les habitants de Mobile emploient tous les moyens pour collecter de l'argent dans un but de charité. De fortes sommes ont été recueillies.

Des offres nombreuses faites par divers compagnies invitent ceux qui ont été enrôlés pour la défense locale à se rendre à leurs casernes respectives dimanche 24 du courant, à 10 heures.

ARRIVÉE DU STEAMER CAHAWBA.

Le steamer, transport des Etats-Unis, *Cahawba*, capitaine Baker, parti de New York le 15 mai via Key-West, est arrivé ce matin dans le port. Il apporte les malles du Nord et quelques milliers d'Europe.

Passagers:

A J Thompson, chirurgien du 8e N H, H Court et 1 [illegible]

LETTRES REÇUES DES REFUGIES

Le *True Delta* a reçu par le dernier bord du Nord diverses lettres adressées aux personnes dont les noms suivent. Ces personnes sont invitées à venir les retirer elles-mêmes au bureau du *True Delta*.

Mme V Labranche, Mme Eugénie Vinette
Mme Jules Bernard, Mme Nancy P Dunn
Mme Aimée Fabary, Mme Mary Conliver
Mme J Hull, M C B Brown,
Mme M F Frances, M C Olivier,
Mme C Bruguiere, M Thos. Commagere

RETOUR DE M. HOLBROOK.—Nous apprenons avec plaisir que notre confrère du *Picayune*, M. A M. Holbrook, est revenu dimanche de New York par le *Morning Star*, en bonne santé et après un voyage agréable.

EXPLOSION.—Une terrible explosion a eu lieu lundi soir, vers onze heures, dans la manufacture de poudre située au pied de la 78e rue, sur la rivière de l'est, et principalement occupée à des fournitures pour le gouvernement. Les propriétaires sont MM. Sherman et Cie, et Smith et Rand, No 170 Broadway.

Une des dépendances de l'usine contenait environ de 3,000 livres de poudre, qui avait été récemment emmagasinée en outre d'autres quantités considérables. Le tout a sauté et a produit une telle commotion que deux maisons du voisinage se sont écroulées, le fracas de l'explosion a été entendu dans toute la ville, et même dans le New Jersey et à Long Island.

Heureusement personne ne se trouvait en ce moment dans l'établissement, où plus de deux cents ouvriers sont employés tous les jours.

La maison de M. S. Ch Keyse, au pied de la 76me rue, a été rudement secouée, les plafonds sont tombés, les portes et les fenêtres ont été enfoncées et M. Keyse et sa domestique ont été blessés. Les dégâts dans cette maison sont évalués à près de $1,000.

Le Lawrence House, dans la 78me rue, s'est écroulée et ne forme plus qu'un monceau de ruines. Perte $2,000.

La résidence de M. White, dentiste, a éprouvé des dommages estimés à $3,000. Celle de M. Hallerstadt, même rue, $2,000. Une muraille du nouveau billard appartenant à M. Somers, propriétaire du Jones Wood Hotel, a été renversée.

Presque toutes les fenêtres des établissements publics des des Randall et Ward ont été brisées.

On estime à $10,000 la perte des propriétaires de la poudrière. L'ensemble des dommages causés par l'accident est estimé à $40,000.

Les effets de la commotion ont été ressentis jusqu'à Spuyten Duyvel Creek, et y ont répandu l'alarme. On a cru à un tremblement de terre.

M. C. Lockwood, pilote de Hell Gate, demeurant à City Island, à une distance de seize milles, a distinctement entendu de chez lui le bruit de l'explosion.

[*Courrier des Etats-Unis*

CORPS D'UN OFFICIER TROUVÉ DANS LE FLEUVE.—Le maréchal prévôt des Etats Unis a Donaldsonville rapporte qu'on a retiré du fleuve le 16, à cet endroit, le corps d'un officier d'état major. On n'a trouvé sur lui aucun papier pouvant servir à établir son identité. Le défunt avait environ 40 ans et avait été tué par une balle de mousquet reçue dans la tête. Son uniforme est resté au bureau du maréchal-prévôt.

AFFAIRE DE PORT HUDSON.

Il résulte d'une correspondance adressée du champ de bataille au journal officiel, et publiée par lui ce matin, que le nombre des tués du côté des Fédéraux est de 10, celui des blessés de 80. Plusieurs des derniers sont mortellement blessés. Il y a un nombre inconnu de manquants. L'auteur de cette correspondance dit que les tués et les blessés, laissés par les Confédérés sur le champ de bataille, excédaient de beaucoup ceux des tués et des blessés fédéraux. Le combat a été très acharné et a duré 9 heures. Avant déjà donné un résumé de cette affaire, nous croyons qu'il est inutile d'en faire un second.

La récolte de froment en Géorgie.

Un correspondant du *Charleston Courier* qui a visité plusieurs comtés de la Géorgie et qui a causé avec des planteurs de toutes les parties de l'Etat, écrit de Macon, Géorgie:

D'après ce que j'ai vu moi-même et d'après tout ce qui m'a été dit, je conclus que, s'il n'arrive pas d'accident, la prochaine récolte de froment sera au-dessus de tout ce que les plus vieux habitants ont jamais vu. Tout l'Etat n'est littéralement qu'un grand champ de blé. Le rude froid de l'hiver dernier a détruit les mouches et d'autres insectes. Rien ne peut plus endommager la récolte que la rouille; mais comme nous avons un printemps très sec, ce danger n'est pas à craindre. A moins que la récolte ne manque entièrement dans les autres Etats, le froment se vendra ici pour moins d'une piastre le boisseau au 1er juillet prochain. La Géorgie à elle seule pourra fournir du blé à toute la Confédération pendant douze mois.

Le premier usage qu'on a fait du nouveau drapeau confédéré à Richmond, a été d'en envelopper les restes du général Jackson.

(*Mobile Register*)

Une lettre du général Ullman.

Nous lisons les pièces suivantes dans le journal officiel de ce matin:

Quartier général du Brig gén. Ullman,
Banque des Négociants,
Nelle Orléans, le 5 mai 1863

Aux éditeurs de l'Era.

Monsieur, Beaucoup d'agents officiels, civils et militaires, dans ce département, semblent ne pas avoir encore compris la politique établie du gouvernement en ce qui concerne l'armement des hommes de couleur. Le fait suivant est un exemple des efforts auxquels beaucoup de gens se livrent pour me mettre dans l'impossibilité d'exécuter les ordres du gouvernement.

Extrait d'un rapport qui m'a été fait par le capitaine E Ghyke, du 5e régiment des Etats Unis, à la date du 24 de ce mois:

Hier soir, à 9 heures, un de nos hommes, Joseph Griffon, que j'avais envoyé à la paroisse St-Bernard, pour y prendre 40 hommes qui m'avaient notifié leur désir de joindre le 5e régiment des E-U. et qui était parti d'ici le 22, est revenu et m'a soumis le rapport suivant:

Arrivé dans la paroisse St Bernard, je fus arrêté et conduit devant le Maréchal Prévôt, lequel proférant de violentes invectives contre l'organisation des gens de couleur, a déclaré qu'un seul homme de couleur ne quitterait son district avec l'intention de s'enrôler—disant que "Dieu avait fait le nègre pour travailler à la culture du sucre et du coton et non pour être soldat." Les recrues que j'avais faites furent immédiatement envoyées sur les plantations et j'ai été amené prisonnier sous escorte au général Dow qui m'a mis en liberté.

Respectueusement. J. GRIFFON.

Cet homme est le capitaine S W Sawyer du 9e régiment du Connecticut. Il aura la satisfaction de savoir que son nom sera connu dans tous les Etats loyaux de cette Union.

J'ai été chargé par le secrétaire de la guerre de lui rapporter tous les cas de ce genre, et je le ferai. Il reste à savoir, ce qui changera les vues ou la position de ces hommes.

Je suis respectueusement, votre très Obt. serviteur,
DANIEL ULLMAN,
Brig-gén. commandant.

LA NOTE DU GÉNÉRAL ULLMAN.—A propos de cette communication que nous publions littéralement, le journal officiel dit:

On voit que le général publie en son nom, de son chef et sous sa propre responsabilité, la communication relative à l'arrestation d'un de ses officiers recruteurs.

Le général Stonewall Jackson.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis*:

Stonewall Jackson n'a pas survécu à ses blessures, et est mort dimanche dernier 10 mai, à l'âge de 38 ans. Cette mort est un deuil public pour le Sud, auquel le nom de Jackson valait une armée. Les douleurs particulières produites par les dernières pertes s'effacent au Sud devant la tristesse générale inspirée par la mort du héros de la Shenandoah, de Manassas et de Harper's Ferry. Tous les Confédérés se sont sentis frappés au cœur par cet événement fatal à leur cause. Peut-être y a-t-il dans les armées du Sud, sans compter Lee, des hommes de la valeur de Stonewall Jackson, mais leurs noms n'ont pas encore son prestige et n'inspirent ni la même confiance ni le même amour aux soldats.

Thomas Jefferson Jackson était né dans le comté de Lewis (Virginie) en 1826. Orphelin de bonne heure, il dut à un ami de sa famille de compléter son éducation et d'entrer à West Point, d'où il sortit en 1846 avec le grade de 2e lieutenant d'artillerie. Il servit aussitôt au Mexique sous Magruder et se distingua tellement par sa bravoure à Contreras, à Cherubusco et à Chapultepec, qu'il devint successivement capitaine, puis major.

En 1852, ne voyant plus d'avenir dans la carrière militaire qu'il devait illustrer plus tard, et sentant sa santé affaiblie, il donna sa démission et devint professeur à l'Institut militaire de Lexington, Virginie. Il y épousa la fille de M. Junkins, président du collège de Washington. Veuf au bout de peu de mois, il se remaria dans la suite à la fille du Rév. Morrison, de Charlotte, Caroline du Nord.

La sécession surprit Jackson dans de tranquilles travaux. Le pays avait besoin de ses services et, Virginien, il offrit son épée à la cause du Sud. Colonel à Bull Run, brigadier général à Martinsburg, il n'a cessé depuis lors de se distinguer dans toutes les campagnes de la Virginie. Ses succès sont trop connus pour que nous les rappelions ici. Il a terminé une carrière bien remplie à 37 ans à l'âge où périt Gustave-Adolphe, après une victoire au sein de laquelle il a trouvé la mort.

La vie de Jackson, sans parler des opinions politiques qu'il avait cru devoir embrasser, il a toujours été irréprochable. C'est un de ces hommes qui arrachent l'estime de leurs adversaires, et dont on aime à répandre la tombe.

UNE LETTRE DE VALLANDIGHAM

M Vallandigham, du fond de sa prison, a adressé à la démocratie de l'Ohio la lettre suivante.

"Je suis dans une bastille militaire, et je n'ai commis d'autre crime que celui d'avoir des opinions politiques à moi, la liberté de les défendre, de défendre les droits du peuple et de défendre vos libertés constitutionnelles. Des discours prononcés devant des meetings entre vous pour dénoncer les usurpations du pouvoir, la création de la dictature et l'abus de la déportation militaire, voilà la seule cause de mon arrestation et de mon emprisonnement. Je suis démocrate, pour la constitution, la loi, l'Union, la liberté, voilà mon seul crime. C'est pas pour avoir défendu la constitution, c'est pour la défendre, c'est un crime, un sujet de persécution. Pas pour un geste de sympathie pour les ennemis de notre Sud, et sans prendre la défense et le dernier jour de prison, c'est que je suis ici, on me met pour ma demande, c'est pour que celle des traîtres sécessionnistes et désunionnistes du Nord que je ne suis aujourd'hui.

"Mais

"Le temps, je tiens à ce qu'ils réclament toute ces choses.

"Et je crois à l'Union et au pays de l'Ohio, du Nord Ouest des Etats-Unis, je vous conjure, soyez fidèles aux principes de la constitution, à l'Union, et tenez à la liberté. Quant à moi, fidèle à ces principes, et je les réaffirme, au péril de la personne et de ma liberté, de ma vie, toutes les épreuves de la captivité que je puis subir, jamais faire tout ce que j'ai dit depuis le commencement. C'est à vous, à tout le peuple, à qui j'en appelle. Faites confiance à Dieu et ayez confiance en moi-même.

C. L. VALLANDIGHAM

Bouffonnerie abolitioniste.

On parait les nouvelles qui nous parlent du [illegible] dans le Sud, les spectacles et les [illegible] que présente le parti abolitioniste. *La spectacle* que leurs chefs ont trouvé et qui est portant la preuve: A une séance où on célébrait l'anniversaire de la société antiesclavagiste, les orateurs se sont surpassés en folie et sont allés jusqu'à la farce. Nous passerons en silence les déclamations habituelles de M Wendell Phillips, Lloyd Garrison & Cie, pour nous occuper que de la harangue de M Theodore Tilton, abolitioniste forcené qui rédige l'*Independant*.

M Tilton a le blanc en horreur, le blanc est laid, petit et pervers, le nègre seul est beau, grand et bon. Dans, pour que la race américaine arrive à son plus haut degré de perfection, il faut qu'elle se mélange avec les noirs. On aura ainsi de superbes mulâtres et de hommes parfaits de la plus belle race du globe. M Tilton ne veut pas que la race noire disparaisse, il veut qu'elle pullule et se mêle avec la blanche. Et à ce propos l'honorable abolitioniste jette quelques mots de la pauvre race indienne, car c'est un principe pour les négrophiles d'exterminer les Peaux Rouges. M Tilton pense que les noirs deviendront blancs par l'amalgamation, c'est-à-dire que le sang noir coulerait dans des veines ni converties d'une peau blanche.

Alors l'Amérique dominera la terre. Un des arguments de l'orateur en faveur du mélange des deux races, c'est que la blanche manque de ce don inné d'imitation que possède la noire et se l'assimilerait en peu de temps. M Tilton demande l'égalité du négre, parce que jamais "Othello ne sera bien joué sur le théâtre que par un vrai nègre."

"Le nègre, continue l'orateur, est bien supérieur au blanc par les facultés musicales. Le nègre est un homme sensible à quelque égard, c'est le plus grand des hommes. Le nègre doit voter, être juré, être éligible. Il remplira mieux sa place que le blanc. Par exemple, pour prochain président, le mulâtre Frederick Douglass vaut mieux que le général McClellan. Le nègre a des facultés administratives. Il peut tenir le sceptre."

Toutes ces extravagances ont été converties d'applaudissements. Si le nègre est si supérieur au blanc, pourquoi faire changer les deux races? La race nègre ne pourra que perdre en s'assimilant la sottise et les vices de la blanche. Il faut espérer que M Tilton mettra ses préceptes en pratique, et qu'il épousera une négresse, s'il est veuf ou célibataire, pour donner de beaux mulâtres à la république.

Courrier des Etats Unis.

CAPTURE.—Une dépêche de Washington du 13 mai porte:

Le capitaine Charles S. Boggs, commandant du steamer des Etats Unis *Sacramento*, rapporte que, dans la soirée du 1er mai, il a capturé dans les environs du fort de Wilmington, (Caroline du Nord) le schooner anglais Wanderer, de Nassau pour Beaufort, qui cherchait à violer le blocus. Sa cargaison se composait de sel et de harengs.

MEETING DÉMOCRATIQUE.—Albany, 13 mai.—Le comité démocratique central a convoqué pour samedi un meeting des citoyens, à l'effet d'exprimer leur indignation au sujet de la sentence qui a frappé M. Vallandigham et pour protester contre sa mise à exécution.

LA GUERRE ET LE COMMERCE DE BOSTON.—Le *Boston Traveller*, dans une comparaison du commerce de cette ville avec celui de New-York, dit que Boston a perdu un commerce de cabotage avec le Sud, qui tenait continuellement en activité 200 navires de 600 tonneaux chacun. Pour compenser cette immense perte, il n'y a rien qui vaille la peine d'être mentionné dans les autres branches d'affaires, bien que le commerce de ce port avec l'étranger ait été beaucoup plus étendu et lucratif qu'on aurait pu le supposer, après une si grande perturbation dans ses affaires générales.

Marié le 7 mai 1863, à l'église St Augustin, par le Rév. P. Jourdan, M. C. CLEMENT MILLAUDON, de Marseille (France) à Mademoiselle J. CLARA JEANNIN, de cette ville.

ATTENTION,

M. H. H. McLean, encanteur, vend des meubles et des articles de ménage, ce matin, à onze heures, dans la rue Gravier No 6.

L'attention des acheteurs et des spéculateurs est appelée sur la farine, le maïs, le son et le foin que D. E. Morphy vend à l'encan aujourd'hui.

M. R. T. Montgomery, encanteur, vend, ce matin, à 10 heures, en débarquement au 3e District, farine, maïs, jambons de choix, graisse, amidon, chandelles, savon et tabac manufacturé. La farine est des meilleures marques: Bon Ton, Favorite, &c. La vente est sans aucune réserve.

GRANDE VENTE A L'ENCAN.—Aujourd'hui à 10 heures du matin, par T. Keelar, encanteur, à la salle de vente de la rue du Camp, No 23, seront criés nombre de pièces et de lots de calicot, mousselines, cotonnades des meubles de toile cambric, ainsi que des gilets, épingles, du fil et boutons de chemise, &c.

M. J. P. Boisseau vend à l'encan, ce matin, à onze heures, des meubles en acajou et autres, à son magasin du coin des rues Magasins et Gravier.

AVIS—Le steamship "Continental" de Philadelphie et New York, est en déchargement au pied de la rue St-Joseph. Les consignataires sont invités à aller recevoir leurs marchandises sur la Levée. Tous les articles qui sont aux frais et risques des consignataires, et ni le navire ni les agents ne seront responsables des marchandises débarquées. Tout le fret non payé d'avance doit être payé à notre bureau.

F. WARNEKEN & CO. Agents,
41, rue de l'Union.
25mai—3f

AVIS.

Le steamer MORNING STAR, arrivé de New-York, est en déchargement à son quai, en face de la Place Jackson. Les consignataires sont priés de venir payer le fret à nos bureaux et recevoir leurs marchandises sur la Levée. Ni les agents ni le steamer ne seront responsables de la perte ou des avaries de marchandises après que celles-ci auront été débarquées.

ELLIOT & McKEEVER, agents,
Rue Natchez, No 33
25 mai—3

BULLETIN COMMERCIAL ET FINANCIER.

NOUVELLE-ORLEANS
Mardi soir, 26 mai, 5 heures P. M

SUCRE.—Il a régné de l'animation, aujourd'hui, sur le marché et les ventes ont atteint le chiffre de 300 boucauts, (tout ce qu'il y avait sur le marché) en plusieurs lots à 8 à 8½c le bon ordinaire, 9½c le fair, 10 à 10¼c le fully fair et 12½c la prime de la nouvelle récolte.

MELASSE—Faible approvisionnement—Les ventes ont eu lieu de 300 barils en plusieurs lots, à 29c la mélasse claire recuite de la vieille récolte, 31c l'aigre canon recuite, de la vieille récolte, et 38c la fermentée prime, de la nouvelle récolte.

FARINE—Marché calme. Les prix baissent. Détail, $11 50 la superfine et $12 à $12 25 l'extra.

FOURRAGE—De petites transactions de foin à $48 le tonneau, de son à $3 les 100 livres et d'avoine à $1 05 le boisseau.

TABAC—Un lot de 125 boucauts a été reçu le 23 du courant, par le steamer Morning Star de New York.—Nous apprenons que quelques boucauts sont de la nouvelle récolte; ce sont les premiers qui aient encore été reçus. Le lot se compose de Maryland, de Comté Mason et de Kentucky—la plus grande partie de Maryland et sera mis en vente sur ce marché. Nous parlerons plus tard de la qualité, de l'état, &c de ce tabac. Le stock sur place est extrêmement faible.

Ventes à l'encan aujourd'hui 400 balles coton, non inspectées, à $44, 50 à $47 50, 1200 barils bonne farine superfine à $10 25 à $10 75, 20 sacs café Rio à 39c, 25 barils whisky à $1 25 à $1 35, 12 boîtes thé à 80c à $1, 10 barils eau de vie à $1 45, 20 barriques vieille eau de vie à $1 85, 10 barils choucroute à $5, 100 caisses amidon à 5 à 6c, 25 barils pieds de cochon à $20, 10 barils lard, 45 caisses fromage à $6 25, 10 caisses café moulu à 3 à 12, 1 caisse beurre intérieur ordinaire à 10c, 3 barils huile de graisse à 85.

Reçu depuis trois jours—1544 balles coton, 125 boucauts, 20 caisses et 7 balles tabac, 95 barils porc, 19 barils et 10 barillets graisse, 115 barils beurre, 13 boucauts bacon, 7494 barils farine, 4 balles coton, 445 barils pommes de terre, 459 barils fèves, 99 boucauts et 2 barils sucre, 912 barils mélasse, 511 sacs avoine, 1841 balles foin, 851 sacs et 45 barils maïs, 436 barils farine de maïs, 1 caisses chandelles, 301 barils pommes, 29 balles mousse, 50 barils vinaigre, 25 barils et barillets cordial bière, 76, caisses savon, 112 barils porter et 34 caisses vin.

Expédié depuis trois jours—Pour New York 852 balles coton, 1107 boucauts sucre, 25 barils mélasse, et balles chiffons, 2 balles peaux, 255 barils vides et tous bois de Campêche, 115 barils, 4 balles..., 15 ba les dito, 50 tonneaux vieux fer; pour Boston, 600 balles coton, 350 boucauts sucre, 121 barils mélasse, 67 balles chiffons, 264 peaux et 115 paquets dito, 74 tonneaux vieux fer, 5 caisses toile et 44 boucauts bois; pour Philadelphie, 3 balles coton, 224 barils mélasse; pour le Havre, 104 balles coton, 200 barils porc, 375 balles mousse, 2860 douves, 600 peaux, $4,000 en argent, $3,865 en or et 2 paquets argenterie; pour la Havane, $ 350,000 en espèces; pour Cardenas, 1100 barils vides et 151 demi barils; pour Marseille, 44,900 douves, pour Bordeaux, 43 000 douves.

—Arrivé depuis trois jours: 6 barques, 4 bricks, 19 goélettes, 3 steamers et 2 barques à vapeur.

Expédié: 3 steamers, 3 navires, 2 barques, 1 brick et 4 goélettes.

—Le fleuve a baissé de 2 pouces depuis 3 jours, il est actuellement à quatre pieds au dessous de la marque des hautes eaux.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mardi soir, 26 mai.

Par suite de ventes considérables de coton, de sucre, de mélasse, de provisions et de comestibles, à l'encan, depuis deux ou trois jours, les billets du Trésor des Etats-Unis—demandés pour ces articles—ont subi une hausse, d'un à deux pour cent. Le billet vaut cette semaine 1¾ à 2¼ pour cent de prime sur la monnaie courante de la ville. A part cela, le marché monétaire et financier est comparativement calme.

Le mouvement dans le change est encore très faible, il y a de transactions, de banque en sûreté, de l'effet sur New-York (comptant) à ¼ à ⅜ pour et de prime, au dessous de la vue) sur Londres, 167 à 172, sur Paris, 3 35 à 3 25.

Les opérations d'or et d'argent ne comprennent que de petites sommes à 148 à 149 pour cent de prime, et 1 à 45 l'argent.

Rien, qui soit digne de remarque dans les affaires, et on fait des affaires à bon marché, ou les petites [illegible] payées) a été vendu à 22 à [illegible]

MARCHE AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 26 mai 1863.

Arrivé: 41 bêtes à cornes, 32 moutons et 5 veaux. A vendre, à l'encan, 56 moutons, 72 moutons, 55 veaux et 3 vaches.

Bœuf, 1re qualité, par livre, net ...... 15 cts.
do 2e do do 13
do 3e do do 11
Veaux, 1re qualité, par tête ...... $7 à $10
do 2e qualité, par tête ...... $5 à $6
Cochons, par livre ...... 12 à 15c
Moutons, suivant la qualité, par tête ...... $3 à $6
Vaches à lait, par tête ...... $75 à $100

LISTE MARITIME.

Port de la Nouvelle-Orléans

EXPÉDIÉ HIER
Steamship Star of the South, Woodhull, New York.
Goélette Anna E Glover, Lewis, New York.

ARRIVÉS HIER
Steamship transport des E U. Cahawba, Baker, New York via Key-West.
Steamship Creole, Thompson, New York.
Brick Alcyone, Crosby, New York.
Goélette Cora A Ratkin, ... Pensacola.
Goélette Gleaner, ... New York.

Pour les expéditions et les importations voir la partie anglaise.

AVIS.

M. A. JACQUET ... [illegible]
Nlle-Orléans, le 25 mai 1863

A VENDRE POUR CAUSE DE DEPART

GROCERIES. Une belle [illegible] ... Tierce ... [illegible]

GRAISSE FEUILLE, DE CHOIX,
Venant d'arriver.

DEUX CENT CINQ BARILS ... [illegible]
W. J. REID ...

Beurre et Bacon.

100 ... BEURRE GOSHEN de choix
25 ... BACON ... extra
En magasin et à vendre par
F. S. EFFP,
rue Poydras No 62

AVIS.

M. CHARLES LAMARRE n'est pas employé dans mon bureau depuis le mois dernier ... autorisé à faire des collections quelconques pour moi.
C. B. LANG.
25 mai—3t Collecteur des taxes d'Etat, 2me district.

En même temps je prie les personnes intéressées de se rappeler que M. Chs. Lamarre n'est plus employé, je n'ai plus rien à faire avec lui.
B. LANG.
27 mai—1f Collecteur des taxes d'Etat, 2me District.

VACHE TROUVEE.

Trouvé le 26 de ce mois une VACHE de couleur noire, ayant les bouts blancs aux quatre pieds ... [illegible]
Le propriétaire peut la réclamer en s'adressant au ... et en payant les frais.
PIERRE DAZET, continuation de la rue Gallier, entre Jackson et Josephine, 4e district.

$5 DE RECOMPENSE.

Perdue, une jeune chienne de chasse ... [illegible] ... Elle répond au nom de ...
S'adresser chez M. A. DUDOUSSAT ... rue Robertson.

Venant d'être reçu,

Par le steamer Morning Star, arrivé de New-York:
... caisses savon, 12 livres chacune,
... bicarb de soude sup,
... levain,
... potasse concentrée,
... bouteilles ... bouchées ...
ELLIOT & McKEEVER,
Rue Natchez No 33

PARFUMERIE FRANÇAISE

Des Meilleurs Fabricants

Et garantie sous tous les rapports,

A vendre chez
LION & ANDREE,
54 & 56, rue Royale, coin Bienville.

POMMADES ET HUILES POUR LES CHEVEUX.

Huile philocome, Société Hygiénique,
H. le tonique de Weber, contre la chute des cheveux,
Huile de quinine de Lajeune
Eau nicome pour faire pousser les cheveux,
Eau de Marie pour teindre et faire pousser les cheveux
Eau Lustrale de Guerlin pour nettoyer la tête,
Eau Athénienne de Pinaud, les cheveux.

EAU DE TOILETTE.

Eau de Cologne de Pinaud, Violet, Pivert, Labruyère, Vincent, J. Marie Farina.
Eau de Paris, Eau phéodermique, Eau de Marie, Eau de Verveine, Eau de Lavande Ambrée, Eau de Beauté, Vinaigre de Buby, vinaigre de la Société Hygiénique, Vinaigre de Marie.
DENTIFRICES—Poudre du Dr Pierre au quinine et corail,
Poudre de la Société Hygiénique,
Poudre de nacre de perle, Do de charbon, Do corail à la reine,
Poudre de Cruzel, poudre de Manplas, Do de cadets,
Opiat—Eau du Dr Pierre, eau de Pinaud, &c, &c.
Eau antiride de Bala, do Botot, de Marie et de Philippe. ELIXIR endontalgique de Pelletier.

POUDRES POUR LA PEAU.

Poudre de riz de Lubin; dito de la Société Hygiénique
" de " de Ladvocat blanc et rose.
" de fleur de riz de Pinaud,
Blanc de neige de Pvert, dito de Mailly,
Chalk Baal rose et blanche,
Blanc liquide pour blanchir la peau,
Blanc de Pin aud, dito de Bellot, dito de ...
de Cygne, dito La vallière, dito Chonneaux—&c,
Teinture pour les cheveux et la barbe,
Eau de Berger Chrmacone de Verreux & William,
Fard Indien liquide, dito en pot,
Lait végétal au boutons de rose,
Eau sans pareille pour adoucir la peau,
Blanc de perle, rouge de théâtre, vinaigre rouge,

COLD CREAM DE PINEAUD.

Blanc de lys, pommade de concombres
Crème de Perse, Société Hygiénique,
Crème froide aux fraises, pommade pour les lèvres.

SAVONS SUPERFINS

De Pinaud, Chenaud, Pivert, Violet, Thridas, Société Hygiénique avec et sans odeurs, suc de laitue &c.

Do en pâte pour la barbe,
Crème ambrosienne de Guerlin,
[illegible]
[illegible] Hongroise, pour moustaches.

COSMETIQUES de Lubin, Pinaud, &c. Bandoline pour lisser les cheveux.

Véritable teinture d'arnica, suisse,
Injection Briand.
Toutes ces marchandises sont garanties et à vendre chez LION & ANDREE,
1 mai 54, et 56, rue Royale

CHEMISES ET ARTICLES POUR HOMMES.

LION & ANDREE,

VIENNENT de recevoir un nouvel assortiment de chemises toile, do toile et coton, gilets et caleçons laine & coton, caleçons toile, chaussettes françaises et anglaises, cravates noires et nouveautés, parfumeries pour hommes et pour femmes, brosses à tête, à barbe et à habits, de toutes descriptions, mouchoirs, cannes, gants fil, do soie, bretelles.

ARTICLES POUR DAMES.

Lacet, alpaka de toutes couleurs pour garnitures de robes, velours noir et couleurs de toutes largeurs, corsets, mitaines, gants fil, do soie, demi parapluies (dit en-tout-cas).

Un magnifique assortiment d'ombrelles à vendre à des prix extrêmement réduits.

Peignes à chignon, do démêloir, do fin en écaille, &c, &c.

Bijouterie en or et pour deuil,
Dentelles Cambrai pour mantelets, &c.
Franges noire et couleurs, do, &c.
Chez LION & ANDREE, 54 et 56 rue Royale.

HUILE COLZA

Pour l'usage des lampes modérateur.
do do Carcelles,
A vendre chez LION & ANDREE,
1er mai—1§ 5—3 p s 54 et 56 rue Royale

AVIS AUX MARCHANDS.

Bon marché véritable.

LES soussignés, 31 rue de Chartres, ayant en ce moment de fortes consignations des manufactures du Nord, offrent à vendre à l'amiable au prix de New York les articles suivants—Cotons blancs et écrus, cotonnades, alpaka et autres, indiennes blanc noire et couleur, ticking, coton check jeans, satinets, flanelles de toute couleur, toiles, serviettes, mouchoirs batistes, mouchoirs madras, devants de chemises en toile, bas et chaussettes pour hommes, femmes et enfants, tarlatanes blondes, rubans, garnitures, etc.

Toutes ces marchandises doivent être vendues promptement.
C. JAUBERT & CO.
Nlle-Orléans, 25 mai 1863. 26 mai—1m

M. R. D. BOULIGNY est chargé de mes affaires pendant mon absence. Il est le seul ayant ma procuration et celle de Roche & Esclapon en liquidation.
J. ESCLAPON.
ROCHE & ESCLAPON,
en liquidation.
26 mai—9t No 9 rue St Louis.

HUILE, HUILE, HUILE.

HUILE DE BALEINE. HUILE DE GRAISSE.

En magasin et à vendre par
VILLARRUBIA & LAUGHLAND,
26 mai—6 Rue des Magasins No 64.

DIVERS, DIVERS

En magasin et à vendre par les soussignés—
100,000 cigares de la Havane, Cabañas et autres marques,
... barillets clous coupés de Boston, assortis;
... caisses chandelles blanc de baleine;
100 ... savon Winchester;
200 ... savon Burgess
VILLARRUBIA & LAUGHLAND,
26 mai—6 Rue des Magasins No 64

De la force pour ceux qui sont épuisés.

Des milliers de personnes ne sont de faiblesse petite à petit, car la débilité tue aussi sûrement bien que moins promptement que la fièvre ou le choléra. On demande comment le faible sera fortifié, comment rendre l'énergie à un homme épuisé. Nous soutenons que de toutes les préparations que l'art nous a données depuis sa naissance, il n'en est pas une seule qui ait fait autant de merveilles que le CELEBRE AMER STOMACHIQUE DE HOSTETTER. C'est bien réellement le tonique des toniques. C'est le premier des remèdes auxquels on a recours pour réveiller l'énergie dormante de la nature et fortifier le système nouveau. On recommande aux malades des deux sexes d'en faire l'essai. Ils n'auront qu'à s'en réjouir.

Agents
Agents pour la vente de l'Amer de Hostetter—
J. WRIGHT & Co, rue de Chartres, No 21,
E. J. HART & Co, rue Tchoupitoulas, No 77 et 79,
G. THEURER, au-dessous du marché français,
J. MORGAN HALL & Co, rue de la Commune, No 20
G. N. MORRISON & Co, rue des Magasins, No 12,
JOHN T. MOORE & Co, rue Poydras, Nos 7 et 8,
JOSEPH MAILLOT, rue Crossman, No 12,
SCOVIL & MEAD, rue de Chartres, No 111,
THOMPSON & BARNES, 29 et 25 rue Commune.

Farine! Farine!

QUINZE CENTS barils farine extra des marques suivantes, de choix:
T. O. Harrison, Pacific, Evans Union Steam Mills, Wash, Eclipse, Davis Best, O'Fallon, S. L. P. Wise, en débarquement du navire Anna et à vendre par
OSCAR BERCIER & Co
25mai Rue Tchoupitoulas No 77.

INDIGO! INDIGO!—Venant d'être reçu:—
1400 livres Indigo de Guatemala,
100 " Indigo de Manille No 1.
Pour vente par CUSACHS & OGDEN,
encoignure Royale & St-Philippe.

HUILE DE CHARBON—
10 barils—En vente par CUSACHS & OGDEN
encoignure Royale & St Philippe.

AU CORIOL venant d'être reçu—
En vente par CUSACHS & OGDEN
encoignure Royale & St-Philippe

POUR CLORE.

NOUS avons en magasin un stock de vieux vins et liqueurs de premier choix, comprenant:
Vin de Porto ... Madère,
Whiskey d'Ecosse et d'Irlande,
Brandy ... Jamaïque &c.
Vins Madère et Xérès,
Champagne, Clarets, Oporto, liqueurs de table,
A vendre par E. J. HART & CO,
rue Tchoupitoulas, Nos 77 & 79.

TABAC EN FEUILLE. Tabac pour pipe, tabac ... Yellow Bank.
A vendre par E J HART & CO.
2 mai rue Tchoupitoulas, Nos 77 & 79

EN même temps ... M. D. B. POTHIER ... rue de la Vieille Levée ... C. C. Gleyne.
A. CARRIERE.
N. Orléans, 23 mai 1863 24 mai—6t

TRANSFERT DE MAGASIN.

LE magasin de ... St Louis et de la Vieille Levée ... No ... RUE ROYALE ... Les ... pourront y trouver à bon compte ... et provisions comme par le passé.

Venant d'être reçu par le brick Wm Creevy.

... JAMBONS de Westphalie ...
... THÉ ... Hyson
... CAFE ...
... TABAC ... Anderson & Co.
... TABAC ... Goodwin & Bro.
... CAISSES ...
AMIDON, SEAU, VIN ROUGE, &c.
En magasin et à vendre par G. W. FORCH,
27 rue Tchoupitoulas

Pour Distillateurs.

RECU par le brick Wm Creevy—
25 boucauts CHARBON de bois pulvérisé, de la célèbre fabrique Cake Houlder & Co, de Philadelphie.
A vendre par G. W. FORCH
No 27 Tchoupitoulas.

Champagne! Champagne!

A ... débarquement du navire "Transit" de Bordeaux, ... paniers de champagne ...
F. NAPIAS, 50 Vieille Levée

Gunny Cloth! Gunny Cloth!

A vendre en débarquement du navire "Narragansett" de New York—
... balles ...
E. NAPIAS, 50 Vieille Levée

CHANGE sur PARIS, BORDEAUX, le HAVRE,

A vendre par OSCAR BERCIER & CO.
No 77, rue Tchoupitoulas

POUR NEW YORK directement. Départ MARDI, 2 juin, à 9 heures P. M.—Le magnifique steamer CONTINENTAL, ... capitaine Martin, partira de son warf au pied de la rue St Joseph, ... heures du matin. Pour fret ou passage s'adresser à
WARNEKEN & Co, agents,
Rue de l'Union, No 41
N. B.—Les passagers doivent prendre, à la Douane, un permis pour leurs bagages. 26 mai

Pour NEW YORK.—Départ, JEUDI 28 mai, à 8 heures du matin. Pour New York directement.—Ma ... ligne des E. U. Le magnifique steamer COLUMBIA, capitaine D. B. Barton, partira pour NEW YORK, du pied de la rue St. Joseph, le 28 mai, à 8 heures du matin.—Pour fret ou passage, s'adresser à
WM J. REID,
25 mai Rue des Magasins No 33

Toutes les lettres pour le Nord, par ce steamer doivent passer par le bureau de poste

Les passagers qui ont pris des tickets pour la Havane par ce steamer sont priés de s'adresser au bureau de l'agent M Wm J. Reid, rue des Magasins, No 33, où l'argent leur sera remboursé. 25 mai

Départ, vendredi 29 mai, à 8 heures du matin.
Pour New York et la Havane.
Le beau steamer neuf MORNING STAR, capitaine A. D. PERKINS, partira, ainsi qu'il est dit ci dessus, de sa face de la Place Jackson, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage—emménagements sans pareils—s'adresser à
ELLIOT & McKEEVER,
22 mai—au 29 rue Natchez No 33

POUR MATAMOROS.

La goëlette CENTRAL AMERICA, fine voilière et de 1re classe, capitaine Leppert, prend un chargement et partira vers le 1er juin prochain.
Pour fret ou passage, s'adresser à
JOSEPH KELLEY,
17mai—au31 Rue Gravier, No 86.

POUR TAMPICO.

Ligne régulière.

La goëlette neuve, fine voilière, chevillée en cuivre E. D. McCLENAHAN, capitaine F. Olsen, partira dans le plus bref délai pour Tampico. Elle possède de superbes emménagements pour les passagers de chambre et d'entrepont. Pour fret et passage, s'adresser à
F. CLAVEL & Co
14 mai—77, rue des Magasins

POUR MATAMOROS.

La goëlette clipper ANNA, fine voilière, capitaine Hausan, ayant une grande partie de son chargement engagé, partira sous peu.
Pour reste de fret ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser à S. FERNANDEZ & Co,
5 mai— Rue Vieille Levée, No 125.

BORDEAUX.

Le beau navire GARIBALDI ayant le plus confortable aménagement pour simple passager et pour familles, partira pour Bordeaux, le 6 juin prochain fixe.
Pour fret et passage de chambre, s'adresser à bord à M. V. Lapeyrolerie, ou à Paul Juge fils, 59 rue de la Vieille Levée.
Pour passagers d'entrepont, s'adresser à
22 mai—3 sem. M. A. CALVE, 108, rue Ste-Anne.

HARMONY.

MUSICO-PHONETIC Practical School.

103, RUE QUARTIER, PRES DAUPHINE.

Phonographie, Musique, Langues, Arithmétique, Ecriture, Lecture.

Par une heureuse combinaison musico-phonetique l'art de lire est établi ment enseigné en moins de la moitié du temps et du travail nécessaire avec la méthode ordinaire.

Quoique l'anglais soit la principale langue dans cette institution, le français et l'espagnol sont obligatoires dès que l'élève est convenu le *Fourth Reader* (4me Livre.)

—PRIX—

Pour 4 (ou plus) enf. d'une fam., de 5 à 14 ans, $5 par ms.
" 3 " " " 4 50 "
" 2 " " " 4 00 "
" 1 " " " 5 00 "

Heures de classes, 8¾ jusqu'à 3—4½ jusqu'à 6. Demie heure de récréation et exercices gymnastiques vers midi.
Les classes du soir ont lieu de 7 à 10 heures.
Leçons privées de Tenue de Livres Espagnol, &c, pendant le jour et le soir—chaque élève a un pupitre séparé et un professeur qui l'attend exclusivement—Prix modérés.
19mai—1an—t (2). O. V. AOY.

Diamants, Or et Argent,

LE plus haut prix est payé pour DIAMANTS, vieil OR et ARGENT,
au No 6, rue Royale,
—Au premier—
mai—8f

EN débarquement—75 barriques vin rouge St. Julien Médoc,
20 caisses de 100 demi boîtes sardines à l'huile Nantes
50 caisses de 100 quarts do do do do
15 balles de 15,000 bouchons,
12 caisses pâtés truffés et cèpes à l'huile,
15 barils vinaigre de vin blanc,
Du navire Transit venant de Bordeaux, à vendre par
ANT. LANATA,
26mai—6f 9 & 11, rue Jefferson

Vin rouge et blanc.

40 barriques vin rouge "Monferrand",
20 1/2 "
20 1/4 " vin blanc "Haut Sauternes",
164 caisses
150 " vin rouge "Margaux",
300 " "St. Julien Lion's Brand".
En débarquement du navire "Transit" de Bordeaux, et à vendre par OSCAR BERCIER & CO,
26mai—6f No 17, rue St-Louis.

DEMANDE DE BOUTEILLES.

ON demande, immédiatement, 300,000 bouteilles vides, dans la rue du Camp, No 78. On en donnera le prix le plus élevé.
8mai—1 JOSEPH SNOW.

Aux consignataires de marchandises sur le steamer *Trade Wind*.

AVIS est donné aux consignataires dont les marchandises ont été vendues à Port Royal en octobre dernier, de s'adresser, dans la semaine qui suivra cette date, au soussigné, pour le produit de la dite vente, attendu qu'après cette date le paiement sera INTERDIT.
WM. J. REID, agent,
Rue des Magasins, No 33
Nouvelle Orléans, 19 mai 1863. 19 mai—7t

RESTAURANT ST-LOUIS, rue St-Louis, No 77, entre Royale et Bourbon.

M. HENRI BARTHE a l'honneur de prévenir le public qu'il continue, pour son compte, l'exploitation de l'établissement connu sous le nom de Restaurant St-Louis. Il ne négligera rien pour contenter sa clientelle. Messieurs les habitants trouveront chez lui des chambres garnies à des prix modérés. On prend des pensionnaires à la semaine, à la quinzaine et au mois, à des prix modérés.
15mai—1m HENRI BARTHE.

ARTICLES DE MODES.

No 66, rue de la Douane, au 1er.

W. DAUPHIN vient de recevoir un bel assortiment de fleurs artificielles, rubans, ruches, plumes etc.
27 avril—3f

EN MAGASIN,

A vendre par le soussigné,

DEUX CENTS barriques vin rouge, Bergasse,
75 barriques vin rouge, Courty,
15 barriques vin rouge Amédy,
125 caisses vin de Bordeaux, Casnac & Co,
100 caisses vin de Champagne, 24 demi-bouteilles Du de Bellegarde,
100 caisses absinthe Ed Pernod
50 do do Jourdan Brive,
200 do vermouth Nolly Prat & Co,
25 do muscat Nolly Prat & Co,
400 paniers huile 22 onces James Plagniol,
100 do do 24,2 bouteille, do
100 fromages de Hollande,
149 caisses cassis du Mont-d'Or,
15 cinquièmes pipe Porto, Madère Valle etc.
400 sacs ... d'Arles,
20 balles amandes,
50 ½ de caisse raisin Malaga
13 mai E. NAPIAS, 50, rue Vieille Levée.

AVIS.

LA société entre les soussignés est dissoute à partir du 1er avril 1863, terme de son expiration.
PHILIPPE BILLMANN.
FRANÇOIS COLOMES.

Les soussignés forment à partir de ce jour une société entre eux, sous la raison BOUDRO & BILLMANN, pour l'exploitation du restaurant situé à la Pointe-à-la-Hache, connu sous le nom de Restaurant Boudro.
LUCIEN BOUDRO.
PHILIPPE BILLMANN.
Nlle Orléans, 15 mai 1863 17 mai—1m.

B. P. ETHELL & Co.

Rue Poydras.

Nos 52 et 54,

VIENNENT de recevoir, par le steamer "Creole" et les navires à voiles, les marques suivantes—
FARINE "BAKERS" DE CHOIX
100 barils Empire Mills,
200 " Northampton Mills,
100 " Miami Central Mills,
100 " Albion Mills,
100 " Shepard & Sons,
100 " Goshen Mills,
100 " Pleasant Grove Mills
100 " Golden Rice Mills,
50 " Continental Mills,
50 " Greenwich Mills
17mai

VINS DE BORDEAUX.

EN débarquement du navire Thomas W. Howes—
... barriques VIN ST. EMILION,
... barriques VIN ST. JULIEN,
50 do do MARGAUX
A vendre par E. DUBOIS
12mai 12 rue Crossmann & 12 rue Douane.

COUTEAUX DE POCHE.

EN magasin et à vendre à bas prix, un grand et bel assortiment de COUTEAUX DE POCHE.
WM. E. READ,
11mai Rue des Magasins, No. 21

VIN! VIN!

CINQUANTE barriques vin rouge de table, pour familles.
A vendre par H. F. CASTENDYK,
21 mars Rue Tchoupitoulas, No 15

VINS VINS

30 barriques vin rouge ordinaire,
15 do do pour famille,
25 caisses muscat de Frontignan,
50 do vermouth de Turin,
A vendre par L. B. SANARENS,
12 avril 374 rue de Chartres, près Esplanade.

Magasin de Cuirs et Peaux.

ASSORTIMENT général de peaux de toute genre, en magasin et à vendre aux prix les plus réduits du jour.
On achètera des cuirs aux prix les plus élevés du marché.
W. H. McCHESNEY, 63, Gravier.

MOUSSE! MOUSSE!

CENT BALLES VIEILLE MOUSSE, en état d'être embarquée, à vendre par
W. H. McCHESNEY,
No 63 rue Gravier.

A vendre pour cause de départ.

LA maison en brique située rue St Philippe entre Royale et Bourbon, portant le No 63.
Pour les conditions s'adresser à
ANT. DEGEORGE,
coin Esplanade et Robertson.

50,000 PIEDS PLANCHES de 1 pouce, bois livrés à 9 sur 36.

... du bois de ... assortis
... barils ...
A vendre par L. B. SANARENS
19 mai—1 m 374 rue de Chartres.

Bureau de l'enregistrement des Votants.

Nouvelle-Orléans, 26 mai 1863

LE soussigné, registre des noms et résidences des votants qualifiés, pour la ville de la Nouvelle-Orléans, donne avis que son bureau a été ouvert le 16 novembre dernier et continuera d'être.

Aucune personne n'aura droit de suffrage à aucune élection dans cette ville, à moins qu'elle ne soit régulièrement enregistrée et n'ait prêté le serment exigé par les Commissaires de l'élection des Etats Unis, qui sera délivré. Le bureau est ouvert tous les jours (dimanches exceptés) de 8 heures A. M. à 3 heures P. M. jusqu'à nouvel ordre.

Par ordre du brigadier général SHEPLEY,
Gouverneur militaire de la Louisiane.
Bureau ... chaussée de l'Hotel de Ville No 7
Entrée par la rue Lafayette.
2 mai—5 C. F. SEUSHNAYDRE, Register.

Compagnie et Banque du Canal de la Nouvelle-Orléans

Nouvelle-Orléans, 22 mai 1863.

TRAITES sur LONDRES et PARIS, à vendre par cette banque.
CH. JUMONVILLE,
24 mai—15f Caissier par interim.

LOUISIANA ACADEMY.

Institution dirigée par M. A. Ferrier
PENSIONNAT ET EXTERNAT

Pour les jeunes gens, RUE HOPITAL, No 134, entre Dauphine et Bourgogne.

Les prix varient de $5 à $10 selon le degré d'avancement des élèves.
Les personnes qui désirent des prospectus peuvent s'adresser à l'institution, rue Hôpital, No. 134, entre Dauphine et Bourgogne. 1er mai—1m

INSTITUT ST-LOUIS

POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme DERON,
275........RUE DAUPHINE........275.

ON peut, pour plus de renseignements, se procurer des prospectus à l'établissement, ou chez les principaux libraires. 31 août—1an—tlt

TABAC EN FEUILLES—Pour capes et tripes.
CIGARES—De toutes espèces, du pays et importés.
TABACS E. GOODWIN & BRO.—Fin, coupé, pour chiquer—
Tabac Yellow Bank.
" à fumer.
" à priser.
A vendre par E. J. HART & CO.
8mai— Rue Tchoupitoulas, Nos 77 et 79

Aux Boulangers.

NOUS recevons en ce moment et aurons constamment en magasin
Des marques de choix de FARINE, que nous vendrons au commerce AUX PLUS BAS PRIX.
C. W. NEWTON & Co.,
9 mai—1m Rue Poydras No 76

Tabac Tabac!

EN magasin et en débarquement—
Quarante caisses tabac manufacturé de la Virginie, des meilleures marques,
10 caisses tabac de marine,
150 grosses tabac à fumer et à chiquer de Lilienthal,
20 grosses tabac Solace d'Anderson,
20 grosses tabac coupé fin, de Goodwin,
100 grosses tabac Gail & Ax,
A vendre par S. HERNSHEIM,
14 mai—1m rue Gravier No 30

BOIS DE CONSTRUCTION.

Avis aux Charpentiers et Menuisiers

LE soussigné vient d'établir, rue Bienville No 82, entre Royale et Bourbon, un chantier où il aura constamment en main une grande quantité de bois de cyprès, de toutes les dimensions, et sera toujours prêt à remplir les ordres qui lui seront donnés, dans le plus bref délai.
7 mai—1m J. RUEL.

Aux fabricants de cigares.

Tabac en feuilles! Tabac en feuilles

LE soussigné offre à vendre, aux plus bas prix du marché, en magasin et en débarquement, vingt caisses TABAC EN FEUILLES du Connecticut, pour capes et tripes.
S. HERNSHEIM,
4mai—1m rue Gravier No 30

FABRIQUE DE FLEURS.

M. DARDIGNAC a l'honneur de prévenir le public et particulièrement les personnes qui l'ont honoré de leur confiance, qu'il vient de transférer son magasin de la maison portant le No 161, rue Royale à celle à côté, même rue, No 156, encoignure St Pierre.

M. Dardignac continuera comme par le passé à fabriquer toutes sortes de fleurs, au naturel et fantaisie. On trouvera constamment dans son magasin un grand et bel assortiment de couronnes de mariées, de demoiselles d'honneur, pour première communion, soirées, bouquets de fêtes, d'ornements d'Eglise, garnitures de salon, roses, camélias, dahlias, marguerites et autres; il fait sur commande tout ce qui concerne son état. De bonnes ouvrières sont attachées constamment dans son établissement. On donne des leçons de fleurs. On demande des ouvrières qu'on emploiera de suite.
11 avril—2m,3pe

Fabrique de fleurs artificielles.

Mlle EMELIE SERVANT, fleuriste

Ex-première de chez Mme Dardignac, et si avantageusement connue des dames de la Nlle-Orléans, vient d'ouvrir un magasin, rue Royale, No 161, entre St Pierre et Orléans. Elle invite respectueusement les dames à vouloir bien venir visiter son joli assortiment de fleurs en tous genres. On trouvera constamment chez elle des fleurs de premier choix, fleurs naturelles et de fantaisie, spécialité pour parures de mariées et de soirées, Couronnes de communiantes, Garnitures de salon, Bouquets d'Eglise, Ornements pour tombeaux, &c.
Fait sur commande toute espèce de fleurs.
Donne des leçons. 13 mai—1m

JACKSON STORE

HOBAN & LAROSE,

Au coin des rues Ste-Anne et Chartres, Balisses Pontalba.

REÇU par les derniers arrivages, un grand assortiment de bonnes marchandises sèches qui seront vendues à un bon marché extraordinaire—
500 yardes calicot de printemps, à 20 cts la yarde,
6000 " barége anglais gris, à 12 1/2 cts "
4000 " " fantaisie broché, à 20 à 25 cts "
3000 " linon fil en couleur, à 35 cts, valant 50cts.
Et un grand choix de marchandises sèches de fantaisie et autres, qu'ils offrent à très bas prix.
5mai—1m 3pe

AVIS.

Les soussignés viennent de s'associer sous la raison de I. LEVY & Co pour le commerce des chaussures, suivant acte devant Abel Dreyfous, notaire.

Leur magasin est établi à l'encoignure des rues Toulouse et des Marais où ils tiennent un assortiment complet des mieux choisis, de chaussures qu'ils vendront aux plus bas prix possible.
Nouvelle Orléans, le 5 mai 1863.
ISAAC LEVY,
JOSEPH LEVY.
6 mai—1m

VENTES A L'ENCAN.

Grande vente importante de farine, maïs, graisse, jambons, amidon, savon, chandelles, &c &c., à l'encan
PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, mercredi, 27 mai, à 10 heures, en débarquement de la goëlette "Wm Smith" au poteau 34, 3e District—
3,187 sacs maïs blanc de choix,
552 barils farine extra de choix, Favorite,
71 " " " Bon Ton,
200 " " " Junction,
40 caisses graisse de choix en caisse,
20 tierçons jambons passés en sucre W N Hobestal,
35 " " Howell & Rockwell,
200 caisses chandelles Adamantine, 6 à la livre,
200 " savon Olive de Jones,
2 coffres-forts
1 lot de bois de construction.
Conditions—Comptant, en monnaie courante.
24mai—4t

100 caisses de tabac manufacturé, à l'encan.
PAR R. T. MONTGOMERY.

IL sera vendu, aujourd'hui, mercredi, 27 du courant, à 10 heures, en débarquement de la goëlette Wm Smith, au poteau 34, 3me District:
60 caisses tabac manufacturé, Golden Age, morceaux d'une demi-livre,
40 ... caisses do morceaux de 5 livres
Conditions—comptant, en monnaie courante 27mai

Grande vente, sans réserve, de bottes, souliers et vêtements.
PAR HOFFMAN & MARKS.
J. HOFFMAN, encanteur.
Bureau, rue de Chartres, No 41.

JEUDI, 28 du courant, à 10 heures du matin, il sera vendu tout le stock choisi de bottes et souliers de A Wesson Jr.

Egalement

Un grand stock de vêtements et lingerie pour messieurs.
1000 douzaines bonneterie assortie pour hommes, femmes et enfants.
200 do chemises blanches unies
200 do chemises Hickory.
100 do chemises toile et gings.
Ces marchandises seront vendues sans réserve, pour vider des consignations. 27 mai

Grande vente de marchandises sèches, par colis.
PAR HOFFMAN & MARKS,
J. HOFFMAN, encanteur,
Bureau, rue de Chartres, No 41.

MERCREDI, 27 du courant à 10 heures du matin il sera vendu—
Coton écru 4/4 et 5/4;
Coton blanc 7/8 4/4 et 5/4,
Hickory stripes ...;
Denims, cotonnades et coutils,
Coutil à matelas,
Indian Head et cotons écrus 3/4
Linons imprimés et jaconats
Indiennes françaises et américaines
Toiles d'Irlande blanches et imprimées;
Baréges à volants, mousselines brochées et Jacquard,
Baréges anglais brodés;
Mouchoirs toile et Madras,
Serviettes et nappes,
Ginghams, dito et coton,
Bonnets et toile à moustiquaires,
Mozambiques,
Crinolines,
Et une grande variété d'autres marchandises. 27mai

Marchandises sèches, Linge fait et Chapeaux,
PAR E. ROGER & Co.,
JOSEPH HOLZ, encanteur.

JEUDI, 28 courant il sera vendu à 10 heures du matin, à leurs salles d'encan, Nos 45 et 47, rue de la Vieille Levée—
150 lots marchandises sèches assorties
100 lots de linge fait et chemises
250 douzaines chapeaux paille et feutre
Conditions à la vente 27mai

Grande vente de Marchandises sèches étrangères et du pays.

Bottes, Souliers et Vêtements
—*Pour cause de liquidation*—
PAR Wm P. VINCENT, encanteur.

IL sera vendu, vendredi, 29, et samedi, 30 du courant à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de la Douane No 64—
1200 pièces INDIENNES de fantaisie Amoskeag, Sprague et ...
600 pièces JACONATS imprimés et LINONS Pacific,
750 douzaines MOUCHOIRS Madras et MOUCHOIRS Vérone
200 pièces COUTILS fantaisie—
—Egalement—
375 lots TOILES d'Irlande, DIAPRES, BONNETERIE, MOUCHOIRS ... BAREGES INDIENNES pour meubles, COTONS blancs et écrus GINGAS &c.
—Egalement—
150 caisses BOTTES et SOULIERS
Comprenant un assortiment de stock frais.
—Egalement—
150 lots de VETEMENTS d'été 27mai

Meubles à l'encan.
PAR P. H. FLYNN, encanteur.
Bureau et salle d'encan, rue Royale—No 31

IL sera vendu, à l'encan, mercredi 27 du courant, à 11 heures et demie, à salle d'encan, rue Royale, No 31—Un grand assortiment varié de meubles neufs et de seconde main, comprenant: bois de lit en acajou, bois de rose et en noyer, armoires, bureaux, lavabos, tables, chaises, sofas, matelas, &c.
Conditions—comptant. 27 mai

Antres billets faux des chemins de fer de la ville.

LE public est prévenu qu'il circule D'AUTRES BILLETS FAUX DES CHEMINS DE FER DE LA VILLE. On peut aisément s'y tromper, car la contrefaçon a été faite sur papier de la compagnie, mais il est facile de les reconnaître en les comparant avec les véritables.

Le public a été prévenu, à différentes reprises, de ne pas se servir des tickets de la Compagnie pour monnaie courante; il est averti de nouveau qu'ils ne sont émis que pour les personnes qui voyagent dans les chars, et qu'ils ne seront reçus que pour le paiement du passage. Les billets de la ville et les timbres-poste des Etats-Unis forment une monnaie courante assez forte pour les besoins du public, et il n'y a aucune excuse pour l'usage des tickets, usage duquel résultent de graves préjudices de la compagnie, et il pourrait en résulter des pertes sérieuses pour les personnes qui les reçoivent.

HENRY HART.
Président de la Compagnie des Chemins de fer de la ville.
25mai—3t

AVIS

Société Française de Bienfaisance et d'assistance Mutuelle.

ASSEMBLEE GENERALE.

LES Membres composant la dite société sont prévenus qu'une assemblée générale aura lieu DIMANCHE prochain 31 mai à ... de la société, rue Ste Anne, près Derbigny, à ... heures précises
Par ordre du Président,
27 mai—3t G. BOUÉ Secrétaire protem.

Nouvellement reçu de Paris.

PHOSPHATE DE FER DE LERAS
CAPSULES DE RAQUIN.
BENZINE COLLAS
VIN DE QUINQUINA LAROCHE,
VIN DE QUINQUINA D'ABADIE,
VIN DU QUINIUM DE LABARRAQUE.
A vendre par F. P. DUCONGÉ,
25mai—6f No 39 rue de Chartres

Farine! Farine!

VENANT d'être reçu en magasin—
300 barils farine extra de ... Rowland & Irvin,
100 barils farine extra de choix Jenny Lind,
100 do do do do St Louis,
100 do do do do Fairview,
50 do do do do Monongahela City
Egalement—800 barils farine avariée,
250 do biscuits de marine, à vendre par
JEROME B. VAN HORN.
25mai 6 Rue des Magasins, No 68.

CIGARES DE LA HAVANE.

VENANT d'être reçu, un magnifique lot des meilleures marques de la Havane, telles que Prince de Galles, Intimidad, Perfeccion, Ingenuidad, Nicotiana, San Roman, Martinez Ybor, Alvaro de Bazan et un grand nombre d'autres de tous les grosseurs, Londres, Breva, Conchas Elegantes, Augustin, &c, en magasin et à vendre par BORNIO & BROTHER,
25 mai— Rue Gravier, No 34.

EN débarquement de la barque "Transit" arrivée de Bordeaux.
52 barriques vin rouge St. Seurin Médoc 1859,
4 dito vin vieux St. Estèphe Médoc 1851,
16 dito vin blanc Haut Sauterne,
25 demi barriques dito dito,
40 barriques vin rouge Bergasse 1er choix,
27 caisses vin blanc véritable Preignac aîné 1856;
100 dito vermouth de Noilly Pratt & Co,
50 paniers de 12 bouteilles huile Plagniol 24 onces,
50 dito dito dito 22 dito,
50 dito 24 demi bltes dito 14 dito,
A vendre par J. N. CURIEN,
25 mai—3f rue Toulouse No 20.

Reçu tout récemment par le steamer *George Cromwell* et les derniers arrivages—

500 onces QUININE,
50 do MORPHINE,
50 do IPEKA en poudre,
200 livres CALOMEL,
25 do POUDRES de Dover,
200 do BLUE MASS,
50 do IODURE DE POTASSIUM,
100 livres CHLOROFORME,
100 onces TANNIN,
100 livres RHUBARBE, de Turquie
500 do BAUME de Copahue
500 livres ARROW-ROOT des Bermudes,
500 do ARROW-ROOT de la Floride,
200 do GINGEMBRE de la Jamaïque
1000 do GINGEMBRE Race,
100 do ECORCE du Pérou,
50 do SAGO,
100 livres MAGNESIE calcinée,
200 do CARB de magnésie,
200 do BORAX,
100 do EXTRAIT DE LOGWOOD
500 do ACIDE TARTAR pure,
20 caisses HUILE Palma Christi, E. J.,
4 do véritable JUS DE REGLISSE de Calabre,
5 do INDIGO de Manille,
20 do LESSIVE concentrée,
20 do CHLORIDE de soda sal,
10 do COCOAINE de Burnett,
GOMME ARABIQUE,
5 do grosses PAIN KILLER de Perry Davis
5 do READY RELIEF de Radway,
10 do BLANC DE LYS,
4 do INDIA CHOLACOGUE d'Osgood,
5 do TRICOPHEROUS de Barry,
10 do CONGRESS WATER, en ½ bouteilles,
12 douz. HUILE DE FOIE de morue de Burnett
100 livres ACIDE OXAL,
150 yds PLATRE adhérent,
20 livres CASSE à l'huile,
20 do LIMON à l'huile,
20 do BERGAMOTTE à l'huile,
25 livres PEPPERMINT à l'huile,
2 barils MUSCADE,
2 barriques AMMONIAC carb,
2 barils CREME DE TARTRE, pure,
75 barillets BICARB DE SOUDE, New-Castle,
2 barils CAMPHRE GOMME,
30 barils SEL D'EPSOM,
25 do CURCUMA,
15 do ALUN,
20 do ALUN,
20 barils GRAINES DE LIN,
25 barillets BLEU D'ALLEMAGNE,
25 barriques SOUDE SEL,
5 barils MADDER, (garance)
20 do COUPEROSE,
10 do NOIR DE FUMEE,
20 do ROUGE DE VENISE, angl,
15 barriques BRUN d'Espagne,
10 barriques OCHRE JAUNE,
15 barils BLANC,
5 do FLEUR DE SOUFRE,
EAU-DE-VIE PURE, WHISKEY, VINS, AMERS, MEDICAMENTS PATENTES, PARFUMERIE, &c., UN CHOIX DE DROGUES ET DE MEDICAMENTS.
A vendre à bas prix par
JAMES GONEGAL,
Au coin des rues MAGASINS et COMMUNE.
26 mai—1m

VENTES A L'ENCAN.

Vente de marchandises sèches, PAR T. KEELAR & SON
T. KEELAR, encanteur
Bureau et salle d'encan, rue du Camp No 23.

MERCREDI, 27 du courant, à 10 heures du matin, un assortiment général de marchandises sèches, nouveautés pour cette saison.
250 pièces linon imprimé, batiste, mousselines, Cambrics, cotonnades, coutils, 750 douzaines cravates de batiste
Aussi, pour le compte de qui il appartiendra 15 caisses de cravates avariées.

AUSSI A MIDI

450 ... aiguilles des meilleures marques ...
1100 douzaines de bobines de coton, ... paquets d'épingles, ... grosses de boutons de chemise.
Conditions—à la vente.

Meubles,
PAR D. E. MORPHY, encanteur

IL sera vendu, vendredi, 29 du courant, à 10 heures du matin, dans la maison No 28 de la rue du Camp—
Un grand assortiment de meubles, etc ..., Egalement, un beau piano ...
Conditions—comptant.

Maïs......Maïs
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu mercredi 27 du courant, à midi au Lower Picayune Pier 2e District, ... sacs maïs blanc avarié sur la goëlette Arlington en débarquement dans ce port.
Conditions—comptant.

Maïs.......Maïs.
PAR D. E. MORPHY, Encanteur

IL sera vendu, mercredi, 27 du courant, à onze heures du matin, au poteau 25 1er District ... sacs maïs plus ou moins avarié ...
Conditions—comptant.

Farine, maïs, son et foin
PAR D. E. MORPHY, encanteur.

IL sera vendu, mercredi, 27 du courant, à 10 heures du matin, sur le wharf des steamers, au pied de la rue St Joseph, en débarquement du steamer Columbia—
... barils farine de qualités différentes ...
... sacs maïs,
... sacs son,
... balles foin.
Conditions—comptant.

Meubles! Meubles!
PAR J. P. BOISSEAU, encanteur.

IL sera vendu mercredi, 27 du courant, à onze heures, au coin des rues Magasins et Gravier—
Bois de lit en bois de rose, en acajou et en noyer, armoires, bureaux, tables, chaises, berceuses, ... verrerie, batterie de cuisine, &c.
Conditions—Comptant.

Farine! Farine!
PAR F. F. TRINCHARD, encanteur.

JEUDI 28 du courant à midi il sera vendu à l'encan à la Levée au poteau No 28 ler District—
65 barils farine Cumberland Mills, ...
57 barils farine Peace Maker, ...
En débarquement de la barque R. A. Allen.
Conditions—Comptant. 27 mai

VENTE PAR LE QUARTIER-MAITRE
Meubles Meubles
HECTOR H. McLEAN, encanteur

IL sera vendu à l'encan mercredi 27 du courant, à onze heures du matin, dans la rue Gravier, No 6, par ordre du colonel Holabird, Quartier maître en chef du département du Golfe—
Meubles en bois de rose, en acajou et un assortiment général d'articles de ménage. 27mai

VENTES JUDICIAIRES.

Cour Provisoire des Etats-Unis.
—Etat de la Louisiane—
GEO. E. TYLER, encanteur
J. F. Wheeler vs. James Foulhouse—No ...

Nlle-Orléans, 18 mai 1863.

EN vertu d'un ordre de saisie et vente qui m'a été adressé par la Cour Provisoire ... Peabody, président dans la susdite affaire, je vendrai à la vente publique à la BOURSE de l'Hôtel St Charles, samedi, 20 juin 1863, à 11 heures A. M., les propriétés ci-après décrites, savoir:

[illegible]

Conditions—Comptant en billets du Trésor.
J. EDWARDS CLARKE
Maréchal des Etats Unis

Cour Provisoire des Etats-Unis.
ETAT DE LA LOUISIANE
GEO. E. TYLER, encanteur.
James Magee vs. H. H. Taylor } No ...

Nlle-Orléans 14 mai 1863

EN vertu d'un ordre ... adressé par l'Honorable Cour Provisoire des Etats-Unis ... Peabody, président, je vendrai à la BOURSE DE L'HOTEL ST CHARLES samedi 20 juin 1863, à 11 heures A. M. les propriétés ci-après décrites:

[illegible]

Conditions—comptant.
J. EDWARDS CLARKE
Maréchal des Etats Unis

AVIS JUDICIAIRES.

James Ferrier vs ... un certain lot de terre ...

DEUXIEME COUR du District de la Nouvelle-Orléans—No 19,133—
Bureau du Shérif paroisse d'Orléans, Nouvelle-Orléans, le 27 de mai 1863—Avis est par le présent donné qu'en vertu d'un writ de saisie provisoire ... à moi adressé par la Cour susdite dans l'affaire ci-dessus, j'ai saisi provisoirement la propriété décrite ci-dessous

UNE CERTAINE PORTION DE TERRE de forme triangulaire, située dans le Troisième District de cette ville et désignée par la lettre A, suivant un plan fait par J. A. D'Hémécourt, arpenteur, le ... 1856, et annexé au dossier du présent procès.

Ladite portion de terre est comprise entre ... l'Avenue St Bernard, les rues Gravier, Abadie et Miro et mesure trois cent vingt-cinq pieds trois pouces et une ligne de face à l'Avenue St Bernard deux cent quatre-vingt ... sept pieds dix pouces et cinq lignes de face à la rue Abadie, quarante deux pieds cinq pouces à la rue Gravier et cent-quatre-vingt deux pieds trois pouces et cinq lignes à la rue Miro. Le tout conformément audit plan. Ensemble avec tous les droits, privilèges, &c.

Sur laquelle propriété le demandeur réclame la somme de quatre-vingt-onze piastres et vingt cents ($91.20) pour taxes dues en briques faites en face de ladite propriété dont les propriétaires sont inconnus, ainsi que l'a allégué le demandeur.

Et toutes personnes intéressées dans la présente affaire sont invitées et sommées de comparaître dans les quinze jours qui suivront la date du présent avis et de pourvoir à la pétition enregistrée dans ladite affaire.
27 mai—2 juin. 6 12 JAS E. DUNHAM S. ...

SIXIEME EXPOSE ANNUEL
DE LA
Compagnie d'Assurance Hope
DE LA NOUVELLE-ORLEANS

CONFORMEMENT à sa Charte, la Compagnie d'Assurance Hope présente l'état suivant de ses affaires.

Montant des primes reçues dans l'année expirant le 30 Avril 1863	$47 778 11		
Primes sur les risques d'incendie		42 438 14	
Primes sur les risques de mer		5,018 92	
Primes sur les risques de rivière		316 05	
		47,746 11	
Primes remboursées à déduire		1,047 10	
			46 [illegible]
Pertes payées dans la même période			
Sur les risques d'incendie	$2 287 99		
Sur les risques de mer	[illegible]	6,571 29	
Remboursement de 15 p. cent aux assurés	7,129 40		
Réassurances	3,785 02		
Dépenses, intérêt en moins, &c	20,170 26	31 092 68	
			37 663 [illegible]
L'actif de la compagnie est comme suit:			
Billets pour actions		[illegible] 00	
Billets garanties par hypothèque sur des propriétés foncières		81,107 [illegible]	
Effets à recevoir garantis		[illegible]	
Effets à recevoir pour primes		[illegible] 25	
Actions de Banque et autres		[illegible]	
Dû pour primes en voie de perception		15 531 83	
Timbres		25 50	
En caisse		4,459 15	
		$ 233,382 14	

Etat de la Louisiane.

Paroisse d'Orléans, Ville de la Nlle Orléans

Qu'on se souvienne que le 11 mai 1863 pardevant moi soussigné, juge de paix dans et pour la susdite ville se sont présentés, Henry Peychaud, président, et Louis Barnett, secrétaire de la Compagnie d'Assurance Hope de la Nouvelle-Orléans, lesquels ayant été dûment assermentés, conformément à la loi, déclarent que le susdit tableau est juste et véritable et une copie exacte des livres de la dite Compagnie.

HY. PEYCHAUD, Président.
LOUIS BARNETT, Secrétaire.
Assermenté et signé pardevant moi, ce 10 mai 1863.
EDMOND MEUNIER
Troisième Justice de Paix de la paroisse d'Orléans.
18mai—3of

OR, OR.

£500 STERLING, en vente chez
CUSACHS & OGDEN,
19mai—7t Encoignure Royale et St. Philippe.

Mme LA BLANCHE.

LECTEURS REMARQUEZ CECI

CEUX qui croient que les clairvoyants peuvent décrire toutes les maladies auxquelles l'homme est sujet et prescrire les remèdes devraient se rappeler que tous leurs pouvoirs ne seraient d'aucune utilité aux malades sans des connaissances médicales profondes. Conséquemment ceux qui, sans la moindre connaissance, ont la témérité de traiter ne sont que des charlatans.

Mme La Blanche, à part sa clairvoyance bien connue, peut montrer son diplôme, pour les différentes branches de l'anatomie, de la chirurgie et pour toutes les maladies des femmes et des enfants. Elle est donc digne de la confiance et de l'appui des citoyens de la Nouvelle-Orléans. On peut la consulter tous les jours, de huit heures du matin à huit heures du soir.

Résidence, rue Bienville, entre Bourbon et Dauphine
Consultations en français et en anglais. Prix modéré
pour les dames et les messieurs. 13 mai—1m

CURCUMA—... barils, à vendre par
CUSACHS & OGDEN,
encoignure St Philippe et Royale